

# A voir aussi

Label Night Market  
Bongo Joe DJs

Mer 06 sept / 23:00 (label dès 18:00)  
Le Lieu central

François Chaignaud & Nino Laisné  
*Romance Inciertos: un autre Orlando*

Sam 09 sept / 19:00  
St-Gervais Genève Le Théâtre

Peeping Tom  
Moeder

Dim 10 sept / 17:00  
L'Esplanade du Lac/Divonne-les-Bains

Kwadrofonik & Barbara Kinga Majewska  
*Industrial Symphony n°1 de David Lynch*

Mar 12 sept / 21:00  
Théâtre Pitoëff

# Le Lieu central

Le Lieu central de La Bâtie, c'est the place to be. Au programme notamment, des soirées OMG, des concerts, des spectacles, des apéros YOLO, un bistrot, un intérieur avec une super déco, un extérieur avec terrasse aménagée pour profiter des derniers jours de l'été. Frais !

Soirées OMG

Concerts

Spectacles

Film

Expo

Apéros YOLO

Bistrot

Bar

Cocktails

Terrasse

Billetterie centrale

Ouverture  
du 01.09 au 16.09 dès 18:00

Fermeture  
à 04:00 lors des soirées OMG  
à 02:00 les vendredis  
à 00:00 les autres jours

Billetterie centrale  
du 28.08 au 16.09  
de 12:00 à 19:00

Le Lieu central  
Maison communale  
de Plainpalais  
Rue de Carouge 52  
1205 Genève

Bon plan ! Accès gratuit aux  
soirées OMG avec la Carte  
de festivalier ou le billet d'un  
spectacle du jour (dans la  
limite des places disponibles)

# Marcelo Evelin<sup>BR</sup> *Dança Doente* (Danse malade)

Mer 06 sept 21:00

Théâtre Am Stram Gram

Jeu 07 sept 21:00

Copro Bâtie / Première suisse / Création 2017 / Durée env. 90'  
Avertissement: certaines scènes peuvent choquer la sensibilité des spectateurs (16 ans révolus)

Ses créations sont de véritables ondes de choc : dispositif s'affranchissant du rapport scène/salle conventionnel, chorégraphie qui flirte avec le rituel, expérience foudroyante. Le Brésilien Marcelo Evelin joue souvent gros et ça paie. Aujourd'hui encore, il fait le pari d'explorer la danse comme symptôme, attentif à la déchéance des corps infectés par ce monde apocalyptique qui les épuise jusqu'à la ruine ; une dança doente («danse malade») inspirée par le pionnier du butô, Tatsumi Hijikata. Entouré d'une dizaine d'interprètes, Evelin signe une performance virale et contagieuse qui badine avec la mort pour arguer le pouvoir de la vie. Sauvage, charnelle et excessive, cette toute nouvelle création réaffirme la danse comme processus de transformation du corps et du psychisme. Une œuvre absolue et salvatrice.

## Une pièce de

Marcelo Evelin/Demolition  
Incorporada

Conception et chorégraphie

Marcelo Evelin

Création et performance

Andrez Lean Ghizze, Bruno  
Moreno, Carolina Mendonça,  
Fabien Marcil, Hitomi  
Nagasu, Marcelo Evelin,  
Márcio Nonato, Rosângela  
Sulidade, Sho Takiguchi

Dramaturgie

Carolina Mendonça

Collaboration artistique

Loes Van der Pligt

Lumières Thomas Walgrave

Mise en espace

Marcelo Evelin, Thomas  
Walgrave

Son Sho Takiguchi

Conseiller costumes

Julio Barga

Formation danses japonaises

Heki Atsushi

Voix off Ohno Yoshito

Photographie

Maurício Pokemon

Vidéo

José Huedo, Maurício Pokemon

Direction technique

Luana Gouveia

Conseillère recherche

Christine Greiner

Direction de production

Materiais Diversos,  
Regina Veloso – Demolition  
Incorporada

Agence de distribution

Sofia Matos – Materiais  
Diversos – Brésil, CAMPO – à  
l'étranger

## Résidences

Teatro Municipal do Porto  
Rivoli – Campo Alegre,

Künstlerhaus Mousonturm,  
PACT Zolverein, CAMPO –

gestão e criação em arte  
contemporânea, Vooruit,  
Studios C de la B

Production

Materiais Diversos

Coproduction

Gouvernement brésilien,  
Kunstenfestivaldesarts –

Bruxelles, Teatro Municipal  
do Porto – Rivoli / Campo

Alegre, Festival d'Automne  
à Paris / T2G – Théâtre

de Gennevilliers, Kyoto  
Experiment Festival, SPRING

Performing Arts Festival  
– Utrecht, Tanz im August

/ HAU – Hebbel am Ufer –  
Berlin, Teatro Municipal

Maria Matos – Lisbonne,  
Alkantara – Lisbonne,

Festival Montpellier  
Danse 2017, Mousonturm –

Francfort, Göteborg Dans &  
Teater Festival, TanzHaus –

Düsseldorf, Vooruit – Gand,  
La Bâtie-Festival de Genève

Coréalisation

Tanz im August

Représentations à La Bâtie avec

Fonds culturel Sud

Notes

Ce projet a été récompensé  
par le Prémio Funarte de  
Dança Klauss Vianna 2015.  
Projet coproduit par  
NXTSTP, avec le soutien du  
Programme Culture de l'Union  
européenne.

SUBVENTIONNÉE  
PAR LA  
VILLE DE GENÈVE



ecg  
genevoises

CONSEIL DE LEMAN  
ALLIANCE CULTURELLE  
VAL D'AUGE - SAVOIE  
VAL D'AUGE - SAVOIE

DIP TIC

interreg  
France - Suisse

LOTÉRIE  
ROMANDE

SüdKulturFonds  
Erdbebenfonds

ERNST GÖHNER  
STIFTUNG

prohelvetia

FMC  
Fondation  
Meyrose  
du Casino

fassbind  
hotels.ch

GENÈVE  
AÉROPORT

stpg

SIG

RTS ESPACE 2

Le Matin  
Dimanche

inRockuptibles

magic

La Terrasse

Go Out!  
LE MAGAZINE CULTUREL  
GENÈVE

La Bâtie  
01-16  
09.17



Festival de Genève batie.ch



P A S S E  
D A N S E

En collaboration  
avec le Théâtre Am Stram Gram

# Entretien avec Marcelo Evelin (extraits)

**Comment l'idée de *Dança Doente* (Danse malade) vous est-elle venue ?**

L'idée est née d'une sorte de fascination pour l'univers de Tatsumi Hijikata, figure pionnière de la danse butô. Depuis 2008, des images de lui et de sa proposition esthétique influencent mon travail. La pièce a été développée depuis avec deux questions cruciales qui sont dans le titre. La première est l'idée de «Danse». Qu'est-ce que la danse aujourd'hui ? Que pouvons-nous faire avec la danse ? Comment penser la danse comme activation d'un état corporel qui conduit à un état en commun ? La danse est un type de point de vue qui est déterminant pour la politique et la conjoncture artistique du monde. C'est la question qui a souvent été soulevée par Hijikata. Nous avons essayé de formuler une danse qui est spécifique à ce point de vue. Je pense que sa vision de la danse a influencé ma vision et mon questionnement aussi bien qu'un énorme désir de créer une chorégraphie, en questionnant dans cette chorégraphie exactement ce que la danse a toujours signifié pour moi.

L'autre question est l'idée de maladie. «Malade» dans le titre vient du dernier travail de Hijikata dans son livre appelé *Ailing Dancer*. Un livre que je n'ai jamais été en mesure de lire car il n'y a pas de traduction, mais que je peux imaginer d'après ce que j'entends. C'est presque une autobiographie dansante, un livre avec des images de son enfance, son adolescence, de comment tout a commencé à se construire pour lui ; il revient sur toutes les questions qui ont guidé son travail pendant 30 ans. A partir du livre, j'ai eu cette idée de la maladie, laquelle est très présente dans son travail, et j'ai commencé à tout rassembler, en m'interrogeant sur comment nous pouvons envisager la danse comme un symptôme. Le symptôme est exactement ce moment où le corps se modifie et change la perception de soi. Une description subjective de la condition du corps par lui-même. Il y a une différence entre le symptôme et le diagnostique. Le diagnostique est ce que le docteur, avec son expérience, est en mesure de nommer. Le symptôme est un changement, une modification subtile de la perception de votre propre corps, de votre propre expérience, et peut seulement être décrit par le patient. *Dança Doente* est une pièce qui se construit autour de ces questionnements.

**En vous écoutant, il semble que la relation que vous établissez avec l'univers d'Hijikata et avec la danse elle-même, est plus de l'ordre de la recherche du langage de la danse que de la forme.**

L'une des propositions d'Hijikata qui m'a le plus intéressé et qui a été le premier questionnement qui m'est venu dans ce processus, est l'idée d'une séparation du corps et du langage. Ça reste incisif dans cette pièce, une question à laquelle il est presque impossible de faire face, et cette partie m'a aussi intéressé. Ce que je ressens de ce qu'Hijikata a fait est exactement ne pas considérer la danse comme une forme mais principalement comme un processus de transformation du corps, du psychisme, de l'émotion, de l'état mental.

Ce processus est un élément que je considère très important dans la danse. Je vois la danse comme un processus de dissolution de la rigidité, comme quelque chose de plus fluide, qui détermine en quelque sorte le corps continuellement, avec le frottement de ces corps avec d'autres corps, avec le monde, avec des questions qui en sont imprégnées. Enfin, je pense que le langage est quelque chose d'extérieur à soi-même, comme un démantèlement du langage. Encore, comme une transformation pour se transporter soi-même autre part.

**Vous parlez beaucoup de l'idée de maladie comme transformation, et je sens que la pièce a aussi l'idée de la mort, comme une de ses apparitions ?**

L'état de maladie dans cette pièce est en lien avec la déstabilisation complète du corps et tout le processus de garder le corps vivant. La mort est presque le côté opposé de l'énorme puissance de la vie. C'est un autre côté mais en même temps c'est comme son jumeau. Intuitivement, je sens que la puissance de la vie est proche de l'état de mort. Ce qui me fascine dans la mort c'est l'idée de honte, la mort est la mort, nous savons qu'elle va arriver et elle est absolument déterminante dans notre vie. La question devrait être : comment peut-on vivre avec détermination, avec la même intensité que nous allons vivre dans la mort ? (...)

**Propos recueillis par Carolina Mendonça, pour le Festival Montpellier Danse, décembre 2016**

## Biographie

Né en 1962, Marcelo Evelin est un chorégraphe, chercheur et performeur brésilien. Il est également l'un des noms les plus prééminents de la danse, de la performance et de l'action politique dans l'art contemporain. Installé à Amsterdam de 1986 à 2006, il y a collaboré avec des professionnels de différentes disciplines à des projets scéniques, des vidéos, de la musique, des installations et des créations in situ dans le cadre de sa compagnie Demolition Inc. A l'heure actuelle, il partage son temps entre l'Europe et Teresina au Brésil, sa ville natale, où il a créé et coordonné son collectif artistique Núcleo do Dirceu jusqu'en 2013. Il enseigne l'improvisation et la composition à l'école de mime de l'Academie voor Theater en Dans d'Amsterdam où il développe son travail personnel tout en guidant des étudiants dans leur propre processus créatif. Il a dirigé des ateliers et des projets collaboratifs en Europe, en Amérique du Sud et récemment au Japon. Deux de ses pièces récentes, *Matadouro* (2010) et *De repente fica tudo preto de gente* (2012, accueillie à La Bâtie en 2014) continuent d'être présentées dans des festivals et théâtres à travers le monde.

